EVIAN. La Grange au lac, le 9 décembre 2026. « LES 4 SAISONS » (Rebel, Rameau, Vivaldi), concert « dessiné ». Grégoire PONT (dessin), Les Talens lyriques, Christophe ROUSSET (direction)

Le 9 décembre 2026, à 14h30, le Festival de l'Avent d'Évian invite le public à une expérience artistique originale et immersive. Dans l'écrin acoustique exceptionnel de *La Grange au Lac*, la musique baroque va littéralement prendre forme sous les yeux des spectateurs.

Pour ce *« concert dessiné »*, **Les Talens Lyriques**, dirigés depuis le clavecin par **Christophe Rousset**, s'associent à l'illustrateur et animateur **Grégoire Pont**. Ce dernier, spécialiste de la rencontre entre le dessin et la musique classique, crée en direct des illustrations projetées sur grand écran, évoluant au rythme et à l'écoute des œuvres. Le geste du dessinateur dialogue avec celui des musiciens pour offrir une dimension visuelle à des pages musicales qui, déjà, regorgent d'images.



Intitulé « *Les 4 Saisons*« , le programme du 9 décembre est une célébration de la nature et du pouvoir descriptif de la musique baroque. Il réunit trois sommets du répertoire français et italien : **Jean-Féry Rebel (1666-1747) : *Les Élémens* (1737)** – extraits. Cette « symphonie » audacieuse, dont la fameuse ouverture du « Chaos », est une page d'une modernité saisissante, où le compositeur ose une écriture harmonique et descriptive d'une rare intensité. **Jean-Philippe Rameau (1683-1764) : *Les Indes galantes*,** « *Ballet des Fleurs* » (1735) – extraits. La grâce et la sensualité de Rameau se déploient dans ce bouquet dansant, un festival de couleurs et de pastorale. **Antonio Vivaldi (1678-1741) : *Le Quattro Stagioni*, op. 8 (1723).** Les quatre concertos les plus célèbres du monde prendront une saveur nouvelle sous l'archet volubile de **Gilone Gaubert**, violon solo de l'ensemble. De la glace hivernale aux orages estivaux, chaque saison sera tour à tour chantée, grondée et célébrée.

Comme le souligne Christophe Rousset, ces œuvres partagent « *une volonté de représenter par la musique pure, sans le secours des paroles, des éléments issus de la Nature* ». Et d'ajouter : « *C'est cette dimension paysagiste, parfois très pastorale, dont s'empare Grégoire Pont dans son dessin en direct. Autant d'univers visuels et sonores qui se dévoilent sous nos yeux et nos oreilles, de cartes postales en perpétuelle évolution et de voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon…* »

Un moment suspendu, à vivre en famille, où le son et le trait s'unissent pour réenchanter des chefs-d'œuvre intemporels. La magie de l'Avent opérera aussi par les yeux.

Images (c) Grégoire Pont

Plus d’informations sur le site des Mélèzes à Evian

CD événement, annonce. Porpora: Ifigenia in Aulide Melissa Petit, Anne Hallenbergh… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (2 cd aparté, 2025)

Première mondiale baroque…, recréé avec passion au Festival de Bayreuth 2025, l’Ifigenia in Aulide de Porpora est un sommet de l’opéra napolitain à Londres, qui méritait absolument d’être ainsi révélé. Christophe Rousset retrouve à la fois Porpora, qu’il avait notamment servi

dans l'album '*Farinelli, A Portrait*', et la mezzo vedette Ann Hallenberg (Achille) ; les rejoignent plusieurs tempéraments vocaux d'un très haut niveau artistique, alliant virtuosité et expressivité dramatique dont l'excellente soprano Mélissa Petit dans le rôle-titre.

Christophe Rousset précise : « *L'œuvre de Porpora m'a toujours intéressé. Son style est galant, préclassique, et se caractérise par un grand lyrisme, des lignes de chant absolument magnifiques et une grande virtuosité dans les airs rapides. Ifigenia in Aulide nous transporte dans un XVIIIe siècle qui séduira un large public d'amateurs de musique baroque, et raconte une histoire splendide, traversée par toute une palette d'émotions particulièrement bienvenues à l'opéra* ».

Porpora aborde l'un des mythes bouleversants légués par la mythologie grecque : le roi de Mécènes Agamemnon, pourtant choisi pour commander la flotte grecque en partance pour Troie (depuis Aulis / Boétie), doit sacrifier sa propre fille, Iphigénie, pour satisfaire les dieux (en l'occurrence Diane qu'il a outragée)… désespoir des parents (Agamemnon, Clytemnestre), intervention d'Achille et du Grand Prêtre Calchas (Calcante), surtout profil lumineux par sa loyauté d'Iphigénie habitée par le sens de l'honneur et du devoir… rien ne manque au drame tragique que l'écriture des arias et du continuo exalte au sommet – Parution annoncée le 20 nov 2026 – **CLIC de CLASSIQUENEWS hiver 2026 – Prochaine**

critique complète sur classiquenews.com

SOLOISTS / solistes

Mélissa Petit, Ifigenia
Noa Beinart, Agamennone
Ann Hallenberg, Achille
Rose Naggar-Tremblay, Clitennestra
Marie-Ève Munger, Ulisse, Diana
Olivier Gourdy, Calcante

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction

_____

ENGLISH

Release date: Friday, November 20th 2026



Recorded here for the first time, after a brilliant performance at the 2025 Bayreuth Festival, Porpora's Ifigenia in Aulide is one of the composer's masterpieces. With this album, Christophe Rousset returns both to Porpora, whose music he notably championed in the album Farinelli: A Portrait, and to Ann Hallenberg, who leads a superb cast including Mélissa Petit in the title role.

To introduce this opera, Christophe Rousset's own words are probably the most eloquent: "Porpora's work has always been of great interest to me. His style is galant, pre-Classical, and characterised by great lyricism, absolutely magnificent vocal lines and great virtuosity in the fast arias. Ifigenia in

Aulide transports us to an eighteenth century that will appeal to a wide range of Baroque enthusiasts, and tells a wonderful story, encompassing the full range of emotions that one hopes to find in opera. Faced with the great tragedy of having to sacrifice one's own daughter to satisfy the gods, we experience the parents' despair, as well as the sense of honour and duty embodied by Ifigenia."



LES TALENS LYRIQUES. REQUIEM

de CAMPRA : Amsterdam le 3, puis Namur le 6 oct 2026. TARARE de SALIERI, du 10 au 18 octobre 2026, à l'Opéra Royal de Versailles

Avant d'interpréter le rare et exceptionnel *TARARE* de Salieri à l'Opéra Royal de Versailles (du 10 au 18 octobre prochain), Les Talens Lyriques réalisent le *Requiem* de Campra (couplé avec la *Missa Assumpta est Maria* de Marc-Antoine Charpentier) à Amsterdam puis Namur…

Un nouveau cycle de concert donné en 2 étapes, au ***Concertgebouw*** d'Amsterdam, dans le cadre de la NTR ZaterdagMatinee, puis au ***Grand Manège*** de Namur. Puis pour prolonger cette escale belge, rendez-vous **le 5 octobre à l'IMEP de Namur** pour une masterclass publique de Christophe Rousset, accès libre.

REQUIEM

Marc-Antoine Charpentier : Missa Assumpta est Maria, H.11 (ca 1699)

André Campra : Requiem (ca 1695)

Apolline et Thaïs Raï-Westphal, dessus

Abel Zamora, haute-contre

Nicholas Scott, taille

Adrien Fournaison, basse-taille

Chœur de Chambre de Namur
Thibaut Lenaerts, chef de chœur

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction

NTR ZaterdagMatinee
Het Concertgebouw, **Amsterdam, Pays-Bas**
Le 3 octobre à 14h15 –
Diffusion en direct le samedi 3 octobre à 14h15
sur radio NTR ZaterdagMatinee (NPO Klassiek)

Grand Manège, **Namur Concert Hall**
Namur, Belgique
Le 6 octobre à 20h

PLUS D'INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES

transmission, pédagogie

Lundi 5 octobre 2026, l'IMEP ouvre exceptionnellement au public une masterclass avec Christophe Rousset. 8 chanteur·euses du Studio Baroque et du Chœur de Chambre de Namur présenteront un programme de musique des XVIIe et XVIIIe siècles. **Lundi 5 octobre 2026** – 10h à 18h dans la Salle de Concert de l'IMEP (Chapelle, 28 rue Juppin) **NAMUR** – Accès libre – entrée ouverte au public

NOMINATION

L’enregistrement Ifigenia in Tauride de Tommaso Traetta (Aparté) est finaliste dans la catégorie Recording (Complete Opera) des International Opera Awards 2026. La cérémonie de remise des prix aura lieu le samedi 21 novembre au MusikTheater an der Wien, à Vienne, et sera diffusée gratuitement en direct sur OperaVision.

International Opera Awards 2026
(Catégorie Recording)
https://operaawards.org/archive/2026/



OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES. SALIERI : Tarare (1787), 10 –

18 octobre 2026. Reinoud Van Mechelen, Éléonore Pancrazi… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset

L’Opéra Royal de Versailles souligne le génie de Salieri, dont l’opéra *Tarare*, joyau traversé par l’esprit des Lumières, et « seul opéra de Beaumarchais » (comme librettiste), tient l’affiche en novembre 2026… En 1787, Beaumarchais, l’auteur de théâtre le plus célèbre de France s’associe au musicien star de la décennie : Antonio Salieri, devenu le favori du public comme de la Reine Marie-Antoinette.

Le héros selon Beaumarchais



L’ouvrage est un conte moral : le cruel Roi d’Ormuz envoie son général en chef Tarare combattre aux frontières, pour s’en débarrasser, de manière à mettre sa promise dans son sérail. Mais le courageux général revient victorieux à la tête d’une armée galvanisée, laquelle lui rend justice en exécutant le sultan et portant Tarare sur le trône. L’adage et leçon de morale « On

ne doit rien à sa naissance, mais tout à ses qualités » devient ainsi un véritable étendard des idées des Lumières. L'œuvre préfigure la Révolution française qui conduisit à l'exécution de Louis XVI et annonce, d'une certaine manière, le destin de Napoléon Bonaparte, devenu Empereur. L'ouvrage connaît un succès extraordinaire, tant la force d'écriture de cette turquerie à la fois héroïque et comique est exceptionnelle, mais elle n'a plus été rejouée à Paris depuis 1820. Voici enfin cette œuvre majeure rendue au public sous la direction de **Théotime Langlois de Swarte** et dans la mise en scène de **Jean-Romain Vesperini** : la production est l'un des temps forts lyriques de la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra Royal de Versailles. / illustration : Beaumarchais DR

VERSAILLES, Opéra Royal
Nouvelle production événement
SALIERI : Tarare
Du samedi 10 octobre au dimanche 18 octobre 2026
Les sam 10, dim 11, sam 17 et dim 18 octobre 2026
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra Royal de Versailles :
https://www.operaroyal-versailles.fr/evenement/salieri-tarare/



distribution

Reinoud Van Mechelen : Tarare, Ombre de Tarare
Éléonore Pancrazi : Astasie, Ombre d'Astasie
Jean-François Lapointe : Atar, Ombre d'Atar
Gwendoline Blondeel : La Nature, Spinette
Enguerrand de Hys : Calpigi, Ombre de Calpigi
Alexandre Adra* : Arthénée

Jean-Gabriel Saint-Martin : Urson, Le Génie du Feu
Alexandre Baldo : Altamort, Ombre d'Altamort, Un Eunuque
Clara Penalva* : Elamir, Ombre femelle
Isaure Brunner : Ombre de Spinette
Jérémie Delvert : Ombre d'Arthénée, Un Esclave, Un Prêtre

*** Membres de l'Académie de l'Opéra Royal – promotion 2025/2027**

Chœur de l'Opéra Royal
Théotime Langlois de Swarte, Direction
Jean-Romain Vesperini, Mise en scène, assisté de Jean-Christophe Mast
Bruno de Lavenère, Scénographie
Alain Blanchot, Costumes
Christophe Chaupin, Lumières
Etienne Guiol, Vidéo
Laurence Couture et Mathilde Benmoussa, Maquillages, coiffures et perruques

Production Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles / Les Productions de l'Opéra Royal

Les costumes sont réalisés par l'Atelier Caraco – Paris
Les décors sont réalisés par l'Atelier Devineau
Les perruques et les accessoires sont réalisés par l'Opéra Royal / Château de Versailles Spectacles

Tragédie lyrique en un prologue et cinq actes sur un livret de Beaumarchais, créée à l'Académie royale de musique de Paris en 1787. Spectacle en français surtitré en français et en anglais.

Première partie : 1h15
Entracte
Deuxième partie : 1h15

Nouvelle Production

approfondir

LIRE aussi **notre dossier TARARE de Salieri** / Les Talents Lyriques, nov 2018 : https://www.classiquenews.com/tarare-de-salieri/

LIRE aussi **notre CRITIQUE du CD TARARE / (Talens lyriques**, 2018, 3cd Aparté) : https://www.classiquenews.com/cd-critique-salieri-tarare-talens-lyriques-2018-3cd-aparte/

CD, critique. SALIERI : TARARE (Talens Lyriques, 3cd Aparté / 2018). Hier, Les Danaïdes (1784), Les Horaces (1786), l'ensemble français sur instruments d'époque, Les talens lyriques abordent en novembre 2018 (le triple coffret prolonge les soirées en version de concert), Tarare (1787), une partition qui n'est pas une première mondiale, puisque dès 1988 (Festival de Schwetzingen), le chef visionnaire Jean-Claude Malgoire retrouvait et comprenait les enjeux esthétiques d'un opéra manifeste.

Tarare sur un livret de Beaumarchais porte les idéaux des Lumières : le héros positif et humaniste est jalousé par un roi envieux et retors ; mais grâce à l'intervention d'un travesti, le castrat Calpigi, Tarare retrouve son aimée qu'avait fait enlever le suzerain indigne… L'opéra est même l'aboutissement des travaux et réflexions de Beaumarchais sur le genre lyrique et sur la place de la musique aux côtés du texte. Ainsi, l'ouvrage connaît un succès immédiat, étant joué et repris régulièrement 15 ans après sa création.

L'écrivain libertaire et polémiste, admirateur comme Rousseau, de Gluck, outrepasse encore les idées de son Barbier de Séville, conçu à l'origine comme un opéra-comique. C'est finalement Salieri, – rencontré à la création des Danaïdes (créé 3 ans auparavant), qui met en musique son livret Tarare. Il y épingle en règle l'église et la monarchie. Atar est un sultan aigri et corrompu jusqu'à l'os ; quand Arthénée est le grand-prêtre maffieux, irrespectueux et manipulateur à l'endroit des croyants.

Synopsis

Prologue

La Nature et le Génie du feu calment les éléments pour donner la vie aux personnages du drame à partir des « atomes perdus dans l'espace ». Le chœur des ombres clame son aspiration à l'existence humaine. Cette nouvelle création est prétexte à exposer les thèses politiques et sociales qui seront développées ensuite.

Acte I – Au palais royal d'Ormuz.Le despote Atar méprise les sujets et exerce sur eux un pouvoir tyrannique. Tarare, un soldat noble et généreux, a sauvé la vie de son roi, lequel, par reconnaissance, l'a nommé chef de sa milice. La vie du soldat n'a pas changé ; il se rend utile aux autres avec enthousiasme et humilité ; de plus, malgré la loi qui permet la polygamie, il vit heureux avec sa seule femme, Astasie, belle et honnête. Atar révèle à Calpigi, un esclave italien gardien de son sérail, sa haine à l'encontre de Tarare et la jalousie qu'il éprouve à cause de son bonheur et de sa popularité. Atar a ordonné à Altamort d'enlever Astasie et de l'amener au sérail où elle sera reçue sous le nom d'Irza. Au cours d'une fête somptueuse, Irza, miracle de beauté, est introduite au sérail et présentée à Atar. Aussitôt après avoir pris conscience de son triste sort, elle s' évanouit, puis est ramenée à ses appartements par Spinette, une chanteuse napolitaine légère et intrigante qui vit à la cour. Le roi exprime sa joie de savoir malheureux le chef de sa milice. Tarare, qui ne connaît pas les coupables de l'enlèvement, fait à Atar une descriptionenflammée de son épouse et lui demande de lever une armée pour punir le ravisseur d'Astasie. Atar lui accorde cette permission mais, en secret, ordonne à Altamort de le suivre et de le tuer.

Acte II – Les chrétiens sont aux portes du royaume.Atar et le grand prêtre Arthenée font la part de leurs pouvoirs respectifs. Calpigi apprend à Tarare quel sort a été réservé à

Astasie, dont il promet de favoriser la fuite. Avec la complicité d'Arthenée, Atar décide de confier l'armée à Altamort, mais le jeune oracle Élamir, consulté à ce sujet, donne le nom de Tarare malgré les efforts d'Arthenée. Le peuple exulte. Offensé dans son prestige, Altamort défie Tarare en duel.

Acte III – Les jardins du sérail. Atar exige que la fête prévue en l'honneur d'Irza soit donnée à l'instant même. Ses projets sont interrompus par le récit d'Urson qui révèle la victoire de Tarare sur Altamort. Atar ordonne cependant le divertissement, une fête européenne au cours de laquelle il couronne Irza. Pendant la barcarolle de Calpigi, Tarare s'introduit dans le sérail. Calpigi le travestit en esclave noir et muet. Repoussé par Astasie, Atar exprime une nouvelle fois sa colère. Pour se venger, il veut faire décapiter l'esclave noir et porter sa tête à Astasie en lui faisant croire qu'il s'agit de celle de Tarare. Calpigi est complètement désemparé. Au dernier moment, le monarque change d'avis et ordonne de conduire l'esclave dans la chambre d'Astasie pour l'humilier en la soumettant à la dérision du sérail.

Acte IV – Toujours déguisé, Tarare est introduit dans la chambre d'Astasie. Pour éviter l'infamie, Spinette a pris la place de sa maîtresse. Décontenancé, Tarare laisse échapper un cri et se trahit. Atar, qui s'est encore ravisé, envoie Urson et ses soldats pour assassiner l'esclave. Ne sachant plus comment sauver Tarare, Calpigi révèle son identité.

Acte V – Atar se réjouit de pouvoir tuer Tarare « avec le fer souple des lois ». Malgré les conseils d'Arthenée, il continue de se conduire en despote absolu et refuse de comprendre qu'il se voue lui-même à sa perte. Les prisonniers sont livrés au grand-prêtre : Tarare et Astasie se retrouvent enfin. À la tête de nombreux soldats, Calpigi pénètre dans le palais. Tous veulent faire de Tarare leur roi. Atar meurt de rage. Urson contraint Tarare à régner « par les lois et par l'équité ».

PLUS D'INFOS sur le site des Talents Lyriques :

https://www.lestalenslyriques.com/resources/tarare-ressources/

LES TALENS LYRIQUES, Christophe Rousset. Nouvelle saison 2026 – 2027 : La Clemenza di Tito, Ascanio in Alba, Hippolyte et Aricie, Roméo et Juliette de Steilbert (1793, recréation mondiale)…

Pour leur nouvelle saison 2026 – 2027, Les Talens Lyriques proposent pas moins de 6 opéras : *La Clemenza di Tito* et *Ascanio in Alba* de Mozart, *Ariodante* de Haendel ; de Rameau, *Hippolyte et Aricie* et *Les Indes galantes ou l'Ailleurs de*

l'Amour **; enfin une rareté de 1793, opéra comique créé en pleine Terreur, *Roméo et Juliette* de Daniel Steilbert (première, recréation mondiale). Toujours au service des partitions les plus exigeantes, Les Talens Lyriques s'engagent à révéler la force poétique de chaque ouvrage ; ainsi s'annoncent comme incontournables, leurs prochaines lectures lyriques… et d'autres programmes à l'affiche jusqu'en juin 2027.**

le rêve d'un ailleurs

Christophe Rousset évoque « *le rêve d'un ailleurs* »pour caractériser cette nouvelle saison ; face au monde incertain et anxiogène, aux guerres, aux extrêmismes, le directeur musical des Talens lyriques invite « *à trouver un refuge. Non pas un abri atomique qui est un refus des réalités, mais un monde de beauté qui est à la portée de tous, qui rend la vie plus douce, le monde des Muses qui nous fait voyager, et le plus souvent sans même quitter notre salon. Ce sont ces voyages que je vous invite à faire avec nous* ».

Les escales de ce nouveau cycle s'annoncent passionnantes : ROME (dans La Clemenza di Tito) ; ATHENES (celle des grands mythes grâce à Hippolyte et Aricie), mais aussi l'ÉCOSSE (Ariodante), et ALBE (Ascanio in Alba)… tandis que Roméo et

Juliette ressuscite le mythe de l'éternelle VÉRONE comme capitale de l'Amour, dans un ouvrage oublié, composé en pleine Terreur et enfin recréé !

Mais Les Talens Lyriques promettent bien d'autres programmes, tout aussi enchanteurs et dépaysants : au carnaval de Venise, mystérieux et bachique (avec Monteverdi et Cavalli : « *aux sources de l'opéra moderne* », les 2 puis 16 mars 2027), sans omettre le parcours conçu en complicité avec l'artiste dessinateur Grégoire Pont qui mène du Chaos à… l'ordre (et la divine harmonie) de la Nature et des saisons : « *Peindre la Nature… », concert dessiné* (les 9, 17 déc puis 20, 27 et 28 février 2027). C'est une fresque panthéiste où les plus grands compositeurs baroques célèbrent la divine Nature ; pour ce faire, Christophe Rousset a sélectionné plusieurs partitions qu'il affectionne particulièrement : Les Élémens de Rebel, le « Ballet des fleurs » des Indes galantes de Rameau et Les Quatre Saisons de Vivaldi… Autant d'univers visuels et sonores qui inspirent des voyages menés à la pointe de l'archet et du crayon.

Dans le REGISTRE **SACRÉ**, un cheminement intense et passionné s'annonce tout aussi réfléchi et prometteur : lamentation et cris « *vers le dieu que l'on voudra, autre refuge d'une humanité un peu perdue* » : un Requiem (de Campra, les 20 et 22 août puis 3 et 6 octobre 2026), des Leçons de Ténèbres sur les Lamentations de Jérémie (MA Charpentier / Couperin, le 23 mars 2027), ou le Stabat Mater au pied de la Croix de Pergolèse (les 21 puis 29 janvier 2027).

Engagés et mobiles, les Talens Lyriques ne se cantonnent pas aux grandes salles de concert ou aux Maisons d'opéra ; l'Ensemble prend soin de jouer tout au long de la saison, dans les écoles, les collèges, les lycées, les hôpitaux, pour « *entrouvrir les portes de l'Art, de la Beauté et montrer combien est accessible cette émotion qui fait résonner en tous notre part de divin* ».

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des **Talens Lyriques saison 2026 – 2027** : https://www.lestalenslyriques.com/

Les Talens Lyriques
Temps forts de la saison 2026 – 2027

Consulter **l'agenda** saison 2026 – 2027 / Les Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/agenda/

MOZART : La Clemenza di Tito
Mardi 9 juin 2026 • 17h
Mercredi 10 juin • 17h
The Grange Festival Alresford

Vendredi 12 juin • 19h30

Samedi 13 juin • 19h30 Mozartfest, Residenz, Kaisersaal Würzburg

HAENDEL: Ariodante

Samedi 4 juillet 2026 • 21h BEAUNE, Festival international d'opéra baroque
Avec entre autres EVE-MAUD HUBEAUX, Ariodante MARIE LYS, Ginevra…

2027



MOZART : Ascanio in Alba
Samedi 13 mars 2027 • 19h
Samedi 20 mars 2027, 19h
Opernhaus **Zurich**
Avec entre autres, ALISA KOLOSOVA, Ascanio
ANNA EL-KHASHEM,
Silvia MÉLISSA PETIT, Venere

RAMEAU : Hippolyte et Aricie
Dimanche 11 avril 2027 • 16h
Philharmonie de **Paris**,
Grande salle P. Boulez Paris

Lundi 19 avril 2027 • 19h Barbican Centre **Londres**

Vendredi 23 avril 2027 • 20h
Teatro alla Scala **Milan**

Avec entre autres, REINOUD VAN MECHELEN, Hippolyte MARIE LYS, Aricie
APHRODITE PATOULIDOU, Phèdre CHRISTIAN IMMLER, Thésée

JULIETTE MEY, Diane …
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

RAMEAU : Les Indes Galantes
Opéra mis en espace

Jeudi 20 mai 2027 • 20h
Opéra de **Dijon**

Dimanche 23 mai 2027, 19h
Megaron Concert Hall **Athènes**

RAPHAËLLE BLIN, dramaturgie
ANKA POSTIC, chorégraphie et danse
MÉLISSA PETIT, soprano
AMBROISINE BRÉ, mezzo-soprano
PETR NEKORANEC, ténor haute-contre
LYSANDRE CHÂLON, baryton
CHŒUR DE CHAMBRE DE NAMUR
THIBAUT LENAERTS, chef de chœur

DANIEL STEILBERT : Roméo et Juliette, 1793

Mercredi 9 juin 2027 • 19h30
Théâtre des Champs-Élysées Paris

Pianiste virtuose, l'allemand installé à Paris, Daniel Steibelt fait créer dans la capitale française, le 11 septembre 1793 (au Théâtre Feydeau), son Roméo et Juliette, avant ceux de Bellini ou de Gounod. Le succès est immédiat et l'ouvrage repris partout en Europe… En pleine Terreur,

Steilbert livre un opéra somptueusement orchestré, admis en cela par Berlioz… et qui respecte le genre opéra comique avec sa fin heureuse qui voit in fine l'union apaisée des deux amants… Première, recréation mondiale – Avec entre autres,

MÉLISSA PETIT, Juliette
CYRILLE DUBOIS, Roméo
MATHIEU LÉCROART, Capulet
EMMA FEKETE, Cécile
MATHIAS VIDAL, Cébas JEAN KRISTOF BOUTON, Antonio
FRANÇOIS ROUGIER, Alberti, Don Fernand
CHŒUR DE LA RADIO FLAMANDE

TOUTES LES INFOS, la billetterie en ligne, le détail des programmes et des productions, les interprètes et les œuvres sur le site des Talens Lyriques saison 2026 – 2027 :
https://www.lestalenslyriques.com/


AIR-MAIL
2 CENTS
PARIS
LES TALENS LYRIQUES - CHRISTOPHE ROUSSET
2026
2027
LES TALENS
LYRIQUES
CHRISTOPHE
ROUSSET

Consulter la brochure de la nouvelle saison 2026 – 2027 des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2026/06/Brochure-Talens26-27-PDF.pdf

---

CRITIQUE CD événement. LULLY : Proserpine (1680). Marie Lys, Ambroisine Bré, Laurence Kilsby… Chœur de Chambre de Namur, Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction) – 3 cd CVS 2025

Proserpine appartient aux tragédies en musique les plus puissantes et originales du Surintendant Lully : créé à Saint-Germain en 1680, l'opéra immerge dès l'ouverture puis la plainte de la Paix

(captive) qui lui est enchainée, dans la machine à la fois nostalgique et languissante du compositeur officiel à Versailles. L'esprit de grandeur s'accomplit dans , – fruit de l'approche des Talens Lyriques, une activité nerveuse (cordes, flûtes, bassons)- quand paraît la Discorde… d'une articulation agile et éloquente.



C'est ici dans cet enchaînement d'une belle ardeur dramatique, le chant de la Victoire puis exprimant en langueur et vertige, son destin tragique, éploré, la saisissante Proserpine de **Marie Lys** qui incarne les qualités requises pour réussir l'esthétique lulliste : majestueuse et fébrile, c'est à dire ardente et solennelle (comme le rappellent les éclatantes trompettes très sollicitées (comme d'usage dans chaque Prologue).

L'opéra français s'il sait danser (on note l'importance des divertissements en cours d'action, jalonnant et ponctuant la tension du drame), incarne aussi la suprême puissance du souverain français ; dans Proserpine, les instruments solennels et martiaux rappellent l'apport insigne des traité de Nimègue (1678-1679) qui rétablit la paix en Europe.

Inspirés par le lyre guerrière, chef et instrumentistes savent tout autant adoucir leurs traits ; du martial Prologue qui dit la grandeur de Versailles… à l'échelle de l'Univers (il n'en faut pas moins pour le Roi-Soleil), aux tableaux sentimentaux, d'une souplesse émotionnelle plus intimiste, enveloppée, sublimée par l'élégance des danses convoquées (Gavotte, Menuet : « Que l'amour est doux… »)… l'articulation souple et expressive des Talens Lyriques réussit, entre autres dans la seconde ouverture (introduisant l'acte I) et tout autant développée que la première, exprimant cet appel irrépressible du destin qui entraîne inéluctablement les héros dans l'accomplissement de leur épopée. L'orchestre fait jaillir la force des sentiments et les désirs qui inféodent chaque personnage. Contrairement à une idée fausse mais toujours répandue, Proserpine n'est pas qu'un ouvrage à machines ; certes les décors et les costumes depuis la création de 1680, suscitent un déploiement spectaculaire. L'intérêt de l'ouvrage réside bien dans le portrait très subtil des âmes éprises, amoureuses.

La distribution réunit les meilleurs chanteurs de l'heure : la noble et toujours digne Cérès (mère de Proserpine) de **Véronique Gens** (au timbre cependant fatigué et terne) ; le Mercure onctueux et tendre du ténor **Nick Pritchard** ; la captivante Proserpine de Marie Lys a cette couleur tragique et ardente qui inscrit la fille aimée dans une superbe intensité expressive, tout du long. C'est d'ailleurs pour ceux qui suivent la discographie de la soprano, une nouvelle implication superlative… après ses performances aussi délectables dans d'autres enregistrements dont elle était un pilier : Cublai de Salieri ; surtout, Suite d'Armide de Philippe d'Orléans (1704), également édité sous le label CVS, Château de Versailles Spectacles (Marie Lys y incarne Herminie / LIRE notre critique ici : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-critique-philippe-dorleans-suite-darmide-1704-marie-lys-veronique-gens-victor-sicard-cappella-mediterranea-leonardo-garcia-alarcon-2-cd-cvs-

chateau-de/

A travers la galerie de personnages : nobles (Cérès) et divins (Pluton amoureux de Proserpine), c'est bien la lyre amoureuse, éperdue des cœurs soumis, languissants qui intéresse évidemment Lully… que son orchestre questionne constamment. Ainsi parmi les « secondaires », notons l'excellente (et piquante) nymphe et Cyané (fin de l'acte III au moment du rapt de Proserpine par Pluton) d'**Appoline Raï-Westphal**, au chant impliqué, frais, mordant, d'une vérité immédiate. Ce sont aussi Aréthuse et Alphée qui brûlent de désirs aussi ardents que ceux qui pilotent les protagonistes. L'acte des enfers (II) révèle la justesse du geste global ; il reste alors emblématique que c'est là que les duos les plus tendres se déploient sans contrainte ; l'impérial Pluton y découvre Proserpine et succombe devant sa beauté (alors entourée des nymphes) – l'empire de l'amour guide la couleur de l'orchestre (comme il pilote aussi le cœur d'Ascalaphe, soudainement épris de la belle Aréthuse (ce qui provoque aussitôt la jalouse ardeur du promis d'Aréthuse, Alphée dont l'ivresse exquise, la langueur dévorée est superbement incarnée par **Laurence Kilsby** ; cf sa scène en solo, scène 3) ; intensité et feu amoureux auxquels répond très justement Aréthuse (duo exquis enchainé, où rayonne le chant souverain, articulé et habité d'**Ambroisine Bré**). Le Lully racinien, fin psychologue et grand connaisseur des cœurs épris s'incarne alors dans ce duo irrésistible ; puis c'est un tableau d'une langueur voluptueuse tout aussi manifeste qui s'offre à Pluton : Proserpine et le chœur des nymphes (l'air de la fille de Cérès: « Belles fleurs » y permet à **Marie Lys** d'exprimer la suave tendresse de la jeune fille qui, dans un tableau pastoral la rend irrésistible…). Hautbois graciles, continuo de cordes bondissant, finement évocateur…, les instruments suggèrent toute la tendresse qui foudroie le dieu des Enfers, au point d'enlever la Belle trop suave.
La spécificité de l'opéra est d'engager l'action dans un second tableau infernal, l'Acte IV où paraît tragique et

solitaire, désemparée parce que séparée de sa mère, Proserpine (**Marie Lys** excelle dans le somptueux lamento : « Ma chère liberté… ») – cette tendresse éperdue d'essence tragique est superbement réalisée par chanteurs et orchestre ; elle finit par infléchir Pluton d'abord (excellent **Olivier Gourdy** qui soupire et s'attendrit), enfin Jupiter qui consent à équilibrer le sort de Proserpine (en prenant en compte le désarroi de sa mère ainsi dépossédée, Cérès).

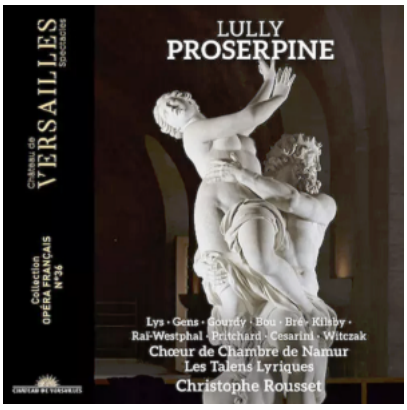
Parure orchestrale majestueuse et caressante, plateau vocal d'une excellente caractérisation, on ne saurait savourer meilleur aréopage artistique, d'autant que le geste de Christophe Rousset à la tête de ses Talens Lyriques nuance et cisèle l'un des ouvrages les plus graves et sombres, riche et contrasté de Lully, celui qui au demeurant permettait au poète Quinault de revenir en grâce (après l'affront perpétré par son opéra Isis en 1677). Voilà qui complète remarquablement la déjà riche discographie des Talens lyriques dédiée aux opéras de Lully. **CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026**.

Distribution

Ambroisine Bré : Aréthuse, la Paix
Apolline Raï-Westphal : Cyané, la Félicité
Véronique Gens : Cérès, l'Abondance
Jean-Sébastien Bou: Crinise, la Discorde
Marie Lys : Proserpine, la Victoire
Nick Pritchard : Mercure
Laurence Kilsby : Alphée
Olivier Gourdy : Pluton

Olivier Cesarini : Ascalaphe
David Witczak : Jupiter
Thibaut Lenaerts : Un juge des enfers, une Furie
Chœur de Chambre de Namur
Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, direction
Enregistré en juin 2025 – Opéra Royal de Versailles
3 cd CVS Château de Versailles Spectacles – 2h50 mn
Collection « opéra français » n°36 – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026

CRITIQUE CD événement. LULLY : Proserpine (1680). Marie Lys, Ambroisine Bré, Laurence Kilsby,… Chœur de Chambre de Namur Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction) – 3 cd CVS – CLIC de CLASSIQUENEWS été 2026 – Plus d'infos sur la page de l'éditeur CVS Château de Versailles Spectacles / boutique : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4770/cvs187_3cd_proserpine



LES TALENS LYRIQUES. « Handelian Heroes ». POISSY,

Mardi 19 mai 2026. Key’mon Murrah (contre-ténor), Christophe Rousset [direction]

Les passions handéliennes sublimées par Les Talens Lyriques…. Alors étudiant en classe de clavecin, à Aix en Provence, Christophe Rousset assistait aux répétitions de l’opéra *Alcina* de Händel. La très forte impression éprouvée en découvrant les qualités de l’écriture haendélienne [mélodies sublimes, plasticité hautement dramatique de l’orchestre, sensibilité aiguë pour la psychologie des caractères, noblesse et élégance du style…] lui est restée depuis, orientant dès lors ses choix artistiques au sein de son propre ensemble, Les Talens Lyriques.

En témoigne ce programme cousu main, exposant les qualités expressives des instrumentistes de son ensemble, comme leur capacité à soutenir et envelopper la vocalité et le tempérament dramatique du chanteur…

« Il m’est toujours restée en mémoire, la beauté des voix mise en valeur par une écriture à la plastique incomparable, les contrastes de sentiments, l’enthousiasme généré par la virtuosité et la puissance expressive des Adagios…. » se souvient Christophe Rousset

Au demeurant Les Talens Lyriques se sont taillés une belle [première] reconnaissance grâce à Haendel, en particulier leur lecture d’un ouvrage alors peu connu : *Scipione* [enregistrement et concert au festival de Beaune qui ont fait date] .

« Depuis lors les titres haendéliens se sont succédés (Rinaldo, Riccardo Primo, Tamerlano, Alcina, Agrippina, Giulio Cesare, Serse, Ariodante…) à Beaune, mais aussi partout ailleurs et même en Australie ! Nos disques récitals Händel avec Joyce DiDonato ou avec Sandrine Piau ont été acclamés, et nombreuses sont les scènes qui nous ont accueillis en productions pour servir ce compositeur (Dresde, Paris, Stockholm, Bruxelles, Vienne, Montpellier, Amsterdam, Bilbao ou Toulouse…) », précise encore Christophe Rousset
Le programme est donc d’autant plus prometteur qu’il est défendu par des interprètes qui en sont passionnés depuis leurs débuts.

HANDELIAN HEROES
POISSY, Théâtre
Mardi 19 mai 2026, 20h30

Key’mon Murrah, contre-ténor

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset,
clavecin et direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement depuis le site des Talens Lyriques : https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026

Programme repris ensuite :

Festival de Saint-Denis
Jeudi 18 juin 2026, 20h30

Vendredi 26 juin 2026, 17h
EVIAN, La Source vive / les Mélèze

Plus d'infos, réservations :
https://www.lestalenslyriques.com/event/handelian-queens-kings/?date=19052026

Programme détaillé

Georg-Friedrich Händel
(1685-1759)

Giulio Cesare in Egitto, HWV 17 (1724)
Ouverture
« Svegliatevi nel core » (Sesto, acte I, sc. 4)
« Cara speme questo core » (Sesto, acte I, sc. 8)
Sinfonia (Acte III, sc. 2)

« L’Angue offeso mai riposa » (Sesto, acte II, sc. 6)

Rodrigo, HWV 5 (1707)
Passacaille

Serse, HWV 40 (1737)
« Ombra mai fu » (Serse, acte I, sc. 1)
« Crude furie » (Serse, acte III, sc. 11)

Ariodante, HWV 33 (1734)
Ouverture
« Scherza infida » (Ariodante, acte II, sc. 3)
« Dopo notte » (Ariodante, acte III, sc. 9)

Concerto grosso opus 3 n° 2, HWV 313 (1734)
Vivace
Largo
Allegro
Vivace
Moderato [Menuet]
Allegro [Gavotte]

Rinaldo, HWV 7a (1711)
Prelude (acte I, sc. 7)
« Cara sposa » (Rinaldo, acte I, sc. 7)
« Venti turbini » (Rinaldo, acte I, sc. 9)

TEASER VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=uo5lfthksTU

_____

LES TALENS LYRIQUES. MOZART : Ascanio in Alba. PARIS, Théâtre des Champs-Elysées, mercredi 25 mars 2026. Alisa Kolosova, Alasdair Kent, Eleonora Bellocci… Christophe Rousset (version de concert)

A Vienne, Paris puis Lausanne, Les Talens Lyriques expriment au plus juste la passion dramatique, la finesse psychologique, la tendresse irrésistible du jeune Wolfgang Amadeus Mozart… Ainsi « *Ascanio, ce n'est pas n'importe qui : c'est le fils d'Énée, lié à la fondation de Rome. Mais ici, il n'est pas un héros guerrier mais un amoureux transi*. », précise Christophe Rousset.

A 15 ans, en 1771, inspiré par son sujet, le jeune Mozart signe une musique « époustouflante », c'est à dire virtuose et même éclatante, qui met en avant les chanteurs (leur irrépressible narcissisme : vocalises et autres airs de bravoure), mais trait de génie, la musique n'a rien d'artificiel. Bien au contraire : elle exprime la sincérité des cœurs et la profondeur des sentiments. C'est là tout l'apport du singulier Mozart, jeune compositeur doué d'une connaissance des passions, exceptionnelle alors.

Finesse psychologique des premiers opéras de Mozart

Après une *Betulia Liberata*, très convaincante, voici un nouveau jalon dans l'exploration du premier Mozart que mène depuis leurs débuts, Les Talens Lyriques. Pour ce faire, la production réunit une distribution homogène et très impliquée : **Eleonora Bellocci**, **Mélissa Petit, Anna El-Khashem, Alisa Kolosova et le ténor Alasdair Kent…** agilité, délicatesse, finesse, épaisseur émotionnelle.

Un enregistrement devrait prolonger cette tournée en 3 escales, aux côtés des gravures déjà célébrées, toutes révélant davantage l'étonnante perspicacité psychologique du jeune Wolfgang : *Mitridate* ou récemment *La Betulia liberata* (déjà citée)… Aux Talens Lyriques, le mérite d'exprimer toutes les nuances et la profondeur des personnages des premiers opéras de Mozart : une acuité fascinante qui souligne la qualité de ses premiers ouvrages lyriques. **Pourquoi ne pas manquer le spectacle ?** : entre Mitridate et Lucio Silla,

Ascanio in Alba fait partie des opéras de jeunesse écrits par un Mozart de 14 ans. Composée pour le mariage princier de l'archiduc Ferdinand d'Autriche avec la princesse Marie-Béatrice d'Este, Ascanio est une « sérénade théâtrale » d'une séduction immédiate. L'action adaptée au contexte de création, l'occurrence nuptiale, représente comment la future mariée précisément la vertu de cette dernière, est éprouvée par Vénus afin de s'avérer irréprochable avant les noces. Le sujet léger porte déjà en germes, tout le talent musical des succès à venir du Mozart mûr : la vitalité raffinée de la musique éclaire et sublime chaque protagoniste dont le compositeur dévoile vertiges et élans intérieurs. Il ne s'agit plus de prototypes et de personnages de convention, mais bien de cœurs enivrés, menacés, opprimés ou conquérants… C'est un vrai défi pour chaque interprète, de ciseler airs et récitatifs.

« *Quant à l'histoire… c'est un amour de convention, écrit pour célébrer un mariage princier. Est-ce que les princes s'aiment ? Avec un peu de chance… ! Mais l'essentiel, c'est l'union des patrimoines et des royaumes* » complète Christophe Rousset. Production incontournable.

VIENNE, Theater an der Wien
mardi 10 mars 2026, 19h

PARIS, TCE
mercredi 25 mars 2026, 19h30
INFOS, réservations :
https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2025-2026/opera-en-concert/ascanio-in-alba



LAUSANNE, Opéra
dimanche 29 mars 2026

PLUS D'INFORMATIONS sur le site des Talens Lyriques :
https://www.lestalenslyriques.com/event/ascanio-in-alba/

Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1991) : *Ascanio in Alba*
Festa teatrale en deux actes à Milan au Regio Ducal le 17 octobre 1771 pour le mariage de l'Archiduc Ferdinand d'Autriche avec Marie-Béatrice d'Este, sur un livret de Giuseppe Parini.
Opéra en version de concert.

distribution

Mélissa Petit, Venere
Alisa Kolosova, Ascanio
Alasdair Kent, Aceste
Eleonora Bellocci, Fauno
Anna El-Khashem, Silvia

Arnold Schoenberg Chor (Vienne)
Jeune Choeur de Paris (Paris)
Ensemble Vocal de Lausanne (Lausanne)

Les Talens Lyriques
Christophe Rousset, clavecin et direction

LES TALENS LYRIQUES. GASSMANN : L’Opera seria, VIENNE, du 28 fév au 11 mars 2026. Julie Fuchs, Pietro Spagnoli… Christophe Rousset / Laurent Pelly

Coup de génie, *L’Opera seria* de Gassmann (1769) plonge les spectateurs dans les coulisses d’une production d’opéra, c’est à dire avec ses intrigues, ses crêpages de chignons entre prime donne (premières chanteuses), et même leurs mères prêtes à en découdre. Le regard est sans illusion voire cynique car ici, l’amour est intéressé, une arme productive : “coucher” pour un rôle, pour manipuler, ….



Florian Leopold Gassmann (1729 – 1774), maître de Salieri, fut une figure majeure principalement à Vienne, mais son œuvre demeure à tort méconnue. Directeur du chœur du Conservatoire de Venise, il livre pour chaque Carnaval, un opéra de son cru, de 1757 à 1762. Protégé de Joseph II, il succède à Gluck comme compositeur des ballets impériaux à Vienne (1763). Personnalité musicale importante du milieu viennois, Gassmann prend sous son aile le jeune Salieri (1766)… Conçu en 1769, ***L'Opera seria*** est un ouvrage atypique, inclassable dont le sujet est l'opéra lui-même, ses interprètes, leurs excès… Son écriture virtuose a l'insolence des drames idéalement équilibrés, entre action, poésie, parodie. Cocktail détonant.

« *Ce lien avec Salieri m'intrigue et me réjouit. Et avec un cast aussi brillant, ce projet s'annonce palpitant. Quant à Vienne – et le fidèle Theater an der Wien – mon amour pour cette ville n'a rien de tempéré. Il est ardent !* » déclare Christophe Rousset à la tête des instrumentistes de son ensemble Les Talens Lyriques. Les musiciens français qui ont présenté cette production à la Scala de Milan en mars 2025 (LIRE notre critique ci dessous) sont d'autant plus légitimes et inspirés par l'ouvrage de Gassmann qu'ils se sont intéressés aux compositeurs napolitains du dernier baroque : Jommelli, Traetta… la langue que maîtrise parfaitement Gassmann, pour mieux épingler et parodier le genre de l'opera seria…

AUTRICHE • VIENNE
6 représentations événements,
Theater an der Wien
SAMEDI 28 FÉVRIER 2026, 19h
LUNDI 2 MARS 2026, 19h
MERCREDI 4 MARS 2026, 19h
SAMEDI 7 MARS 2026, 19h
LUNDI 9 MARS 2026, 19h
MERCREDI 11 MARS 2026, 19h
Theater an der Wien



INFOS sur le site des TALENS LYRIQUES :
https://www.lestalenslyriques.com/wp-content/uploads/2025/06/Talens25-26-doubles-pages-DEF.pdf

COMMEDIA PER MUSICA
EN TROIS ACTES SUR UN LIVRET
DE RANIERI DE' CALZABIGI, CRÉÉE EN 1769
AU BURGTHEATER DE VIENNE.
OPÉRA MIS EN SCÈNE

distribution

Laurent Pelly, mise en scène et costumes
Massimo Troncanetti, décors
Marco Giusti, lumières
Lionel Hoche, chorégraphie
Pietro Spagnoli, Fallito
Roberto de Candia, Delirio
Petr Nekoranec, Sospiro
Josh Lovell, Ritornello
Julie Fuchs, Stonatrilla
Andrea Carroll, Smorfiosa
Serena Gamberoni, Porporina
Alessio Arduini, Passagallo
Alberto Allegrezza, Bragherona
Nicholas Tamagna, Befana

Filippo Mineccia, Caverna

LES TALENS LYRIQUES
Christophe Rousset, clavecin et direction

critique

LIRE aussi la **CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset**

Un chef-d'œuvre hilarant, redécouvert il y a trente ans par René Jacobs, fait son entrée au répertoire du Teatro alla Scala sous l'initiative de Dominique Meyer qui l'avait programmé au TCE en 2003. Une distribution de très haut vol, une direction électrisante et une mise en scène fidèle au livret, mais un poil trop sage.

Le livret de L'Opera seria, écrit par Ranieri de' Calzabigi (l'un des réformateurs de l'opéra avec Gluck…), et mis en musique par Florian Leopold Gassmann, est un bijou de 1769 qui se présente comme l'illustration lyrique du théâtre à la mode de Benedetto Marcello, pamphlet féroce contre les travers de l'opéra, la vanité des castrats et divas, les caprices des poètes et compositeurs…
La distribution réunie sur scène mérite tous les éloges, à commencer par le Fallito de Pietro Spagnoli (qui chantait Delirio dans la version Jacobs). Diction impeccable aidant, il se démène comme un diable pour faire entendre raison à ses employés, l'excellent Delirio de Mattia Olivieri, baryton racé et acteur hors pair, et le génial Sospiro de Giovanni Sala, peu habitué à ce répertoire ancien, mais qui se fond

littéralement dans le jeu, chacune de ses interventions faisant mouche. Parmi les chanteuses, Julie Fuchs – qui reviendra en fin de saison dans La Fille du régiment (à nouveau dirigé par Laurent Pelly) – triomphe en Stonatrilla, à qui échoit les airs les plus virtuoses et les plus exigeants

CRITIQUE, opéra. MILAN, Teatro alla Scala, le 29 mars 2025. GASSMANN : L'Opera seria. P. Spagnoli, J. Fuchs, M. Olivieri… Laurent Pelly / Christophe Rousset

VIDÉO L'Opera seria de Gassmann au Teatro alla Scala (mars 2026)

CRITIQUE, opéra (en version de concert). PARIS, Philharmonie de Paris, le 25 janvier 2026. LULLY : Cadmus et Hermione. E. Pancrazi, J.

Boutillier… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction)

Voilà 25 ans que Christophe Rousset et ses *Talens Lyriques* ont entamé un intégrale discographique des *Tragédies Lyriques* de Jean-Baptiste Lully dont *Cadmus et Hermione*, son premier opéra, est le dernier *opus*. À cette occasion, ils s'associent au Centre de Musique Baroque de Versailles et son directeur Benoît Dratwicki pour un donner une version en connaissance de tous les paramètres historiques liés à l'œuvre. Le tout servi par une distribution jeune et excellente.

Cadmus et Hermione marque un tournant dans la carrière de Lully. Il n'a jusque là composé que des musiques de ballets ou mascarades et des comédie-ballets en duo avec Molière. L'ouverture de l'Académie Royale de Musique en 1669 a entre autres buts, celui d'y produire de l'opéra. Après quelques opéras italiens que les français n'apprécient qu'à moitié à cause de la difficulté de la langue, Perrin et Cambert font un premier essai assez concluant avec *Pomone* en 1671. En 1673, Lully décide lui aussi de concevoir une œuvre lyrique en révolutionnant les manières de chanter, selon la diction des acteurs de l'Hôtel de Bourgogne notamment la célèbre Champmeslé. Fini les ornements complexes des airs des cours. Le texte doit être compréhensible et aussi déclamé que chanté. Et c'est notre *Cadmus et Hermione* qui sera le support des premiers pas de cette révolution qui prévaudra jusqu'à Massenet.

Pourtant *Cadmus et Hermione* n'est pas une tragédie lyrique comme le treize autres laissées par Lully. Le livret de **Jean-Philippe Quinault** y mêle beaucoup d'éléments comiques encore tirés du répertoire italien tels que la Nourrice, ténor travesti, personnage particulièrement attendu dans tous les opéras vénitiens du XVIIe (notamment chez Cavalli alors le plus célèbre en France), ou le valet Arbas, veule et idiot, tout droit venu des pitreries de la *Commedia dell'arte*. Il n'y a pas encore de grands airs lyriques comme on les entend a partir d'*Atys* (1676), et l'intrigue est un peu décousue, faite de rebondissements parfois artificiels. Si la tragédie lyrique est balbutiante ici par rapport à *Atys* et *Armide,* on y trouve quand même ces grands récits dramatiques, intenses et plus vrais que nature. Lully ouvre la voie de l'opéra français pour plus des deux siècles suivants.

DICTION PARFAITE… Avant d'avoir à le répéter pour chacun des interprètes, nous devons préciser (la chose est assez rare pour le faire d'emblée) que tous avaient une diction parfaite, et que jamais il ne nous viendrait à l'idée de regarder les surtitres. Cela est un exploit qui rend justice à cet arrêt de la tragédie lyrique où l'on doit se sentir au théâtre. Les rôles titres étaient interprétés par **Eléonore Pancrazi**, voix chaude à l'agilité délicate et sentimentale au service des ornements de Christophe Rousset et **Jérôme Boutillier**, Cadmus téméraire, presque austère, en tous points chevaleresque. Ces deux voix s'accommodent à la perfection notamment dans le sublime duo de la fin de l'acte II, Cadmus faisant à la fois l'aveu de sa flamme et ses adieux à la belle princesse, avant d'aller affronter le dragon et les autres pièges tendus par les dieux.

Dans ces Dieux justement, il y a les deux chipies de l'Olympe qui ne cessent de se crêper le chignon. **Marie Lys** était Junon jalouse (mais aussi la coquine Charité qui fait tourner en bourrique le pauvre Arbas.), et **Mathilde Ortscheidt** est la

fière Pallas qui soutient Cadmus. Cette dernière est fière, sa voix chaude et pleine lui donne une présence impressionnante mais est toujours sur le fil de tomber dans un coté gouailleur qui n'était peut être pas celui de Mademoiselle Champmeslé. Marie Lys est quant à elle une bonne actrice, sachant tirer clairement chaque situation. Ses moyens vocaux impressionnants semblent un peu contraints par la partition de Lully.

Mais le duo le plus comique de cette soirée fut sans aucun doute celui d'Arbas, chanté par le fantastique **Lysandre Châlon** et la Nourrice, campée par le piquant ténor **Bastien Rimondi**. Lysandre Châlon est sans aucun doute l'un des chanteurs les plus prometteurs de sa génération; il était l'une des plus belles voix du plateau. Également un excellent acteur, son rôle de pleutre valet recevant avec dégoût les avances de la vieille nourrice, a fait rire toute la salle. Bastien Rimondi y utilisait une voix justement nasale et fine, caractéristique des ténors de caractère de cette époque avec un juste équilibre entre théâtre et beau chant.

Cadmus est épaulé et guidé par deux Princes Tyriens, **Antonin Rondepierre** et **Philippe Estèphe**. Si ce dernier pouvait etre un peu effacé et semblait moins connaître sa partition que ses camarades, Antonin Rondepierre est marquant. Sa voix sort très clairement du lot pour délivrer le texte avec une grande élégance avec une voix solaire, rayonnante. **Adrien Fournaison**, imposant par sa taille, sa voix et son art interprétait entre autres Draco, le terrible géant à qui Hermione est promise. Des graves sublimes, une élocution des plus précises et surtout un énergie spectaculaire en font l'interprète idéal.

Nous retrouvons la merveilleuse **Thaïs Raï-Westphal** qui était déjà Vénus dans *Thésée,* enregistré par les Talens Lyriques en 2023 dans le même rôle. Son chant est une évidence, solaire, sans complications inutiles, d'un goût sûr et rare. En plus de cela sa voix s'est formidablement développée en quelques mois. C'est un vrai bonheur de la réentendre. Également jeune fidèle des Talens Lyriques, le ténor **Abel Zamora** chantait les rôles

de l’Hymen, Arcas et unAafricain. La voix est limpide et sûre. **William Shelton** était l’Amour, **Kieran White** le Deuxième Africain et **Jordann Moreau** le dieu Mars, petits rôles tous très bien chantés.

L’orchestre des **Talens Lyriques** est un bijou de précision entre les mains de **Christophe Rousset** et son premier violon **Gilone Gaubert**. Toutefois il peut arriver que le son des cordes en *tutti* soit un peu petit, même lors de grands moments orchestraux tels que la traditionnelle *Chaconne*. Christophe Rousset réussit la prouesse de réaliser un vrai spectacle théâtral avec une œuvre dont le langage devient alors familier à tous. Chef d’orchestre, il se fait, par l’attention qu’il porte à ses solistes et au **Chœur des Pages et des Chantres du CMBV**, également le metteur en scène de ce concert qui n’avait donc plus besoin des machines et décors de Vigarani pour nous éblouir.



CRITIQUE, opéra (version de concert). PARIS, Philharmonie de Paris, le 25 janvier 2026. LULLY : Cadmus et Hermione. E.

Pancrazi, J. Boutillier… Les Talens Lyriques, Christophe Rousset (direction). Crédit photographique © Jean Fleurot

---